



HAL
open science

Compte-rendu de : Alain Gigandet, Lucrèce. Atomes,
mouvements ; physique et éthique, Paris, PUF, coll.
“ Philosophies ”, août 2001

Julie Giovacchini

► To cite this version:

Julie Giovacchini. Compte-rendu de : Alain Gigandet, Lucrèce. Atomes, mouvements ; physique et éthique, Paris, PUF, coll. “ Philosophies ”, août 2001. Les études philosophiques, 2003, 10.3917/leph.033.0413 . halshs-01653954

HAL Id: halshs-01653954

<https://shs.hal.science/halshs-01653954>

Submitted on 2 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte-rendu de : Alain Gigandet, *Lucrèce. Atomes, mouvements ; physique et éthique*, Paris, PUF, coll. « Philosophies », août 2001. / DOI : 10.3917/leph.033.0413

Dans ce petit ouvrage de 126 pages, Alain Gigandet propose une lecture suivie du chant II du *De Rerum Natura* de Lucrèce. Dans une collection qui a pour enjeu de fournir aux étudiants en philosophie un accès simple et sérieux aux grands textes classiques de l'histoire des idées, un tel manuel a bien évidemment une place de choix ; car le format choisi permet à Alain Gigandet de concentrer son étude sur le texte lui-même, sans encombrer la lecture des références secondaires qu'exigerait un ouvrage moins directement destiné au public étudiant. En ce sens, c'est une grande réussite : l'analyse est précise et toujours pertinente, sachant faire la part entre l'orthodoxie critique sur l'épicurisme et les intuitions plus personnelles de l'auteur sur certaines questions. Alain Gigandet consacre ainsi la dernière section du livre à une étude de l'allégorie de Cybèle, qui reprend de façon plus synthétique des thèses herméneutiques explorées dans un autre de ses ouvrages : *Fama deum. Lucrèce et les raisons du mythe*. Le reste de l'étude, de facture plus classique, parcourt la totalité du chant II en ordonnant l'explication du texte autour des deux concepts majeurs qui le structurent : celui de mouvement – Alain Gigandet allant jusqu'à proposer, avec les précautions d'usage, l'idée d'une « dynamique » épicurienne à l'œuvre dans cette partie du poème – et celui de limite, cette dernière venant toujours dans l'épicurisme régler le mouvement et lui assigner un cadre qui l'empêche de se dissoudre et de perdre sa fécondité. En ce qu'il met en place ces deux schèmes fondamentaux, le chant II occupe lui-même une place singulière dans l'économie du *De Rerum Natura* ; texte charnière, il fonde une physique qui peut à la fois obéir aux principes ontologiques posés dans le chant I, et servir de fondement solide à la thérapie éthique abordée dans le chant III. Alain Gigandet rappelle ainsi à bon escient que si, dans le système épicurien, la physique est première selon l'ordre d'exposition, c'est bien l'éthique qui lui donne sa fin – et qui par là va décider de son contenu. C'est ainsi dans le chant II que Lucrèce introduit la thèse du *clinamen*, déviation atomique qui permet non seulement de penser la cause du monde, mais au sein de l'homme, celle de l'exercice d'une libre décision indispensable pour qui prétend mener à bien un projet de vie « sage ».

Cette insistance sur les concepts de mouvement et de limite permettent à Gigandet de proposer une définition du bonheur épicurien comme retrait intellectuel hors du lieu des chocs incessants voulus par la nécessité, retrait rendu possible par la construction méthodique d'une raison capable d'ériger des barrières rationnelles, comme autant de remparts protecteurs. Mais cela n'est que la fin d'un parcours extrêmement érudit, qui rend compte de façon très judicieuse des moindres difficultés du texte lucrétien, parfois obscur du fait même de la pluralité des enjeux préalablement définis. Voici donc un petit livre dont la lecture ne pourra être que profitable, aussi bien à l'étudiant désireux de saisir les grands principes de la philosophie épicurienne, qu'au spécialiste soucieux de revenir sur le détail du texte.

Julie GIOVACCHINI.